

This Page Is Inserted by IFW Operations
and is not a part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

**As rescanning documents *will not* correct images,
please do not report the images to the
Image Problem Mailbox.**

A1.

DEMANDE
DE BREVET D'INVENTION

(21)

N° 80 10134

(54) Prothèse intramédullaire non scellée pour articulation de la hanche.

(51) Classification internationale (Int. Cl. 7) A 61 F 1/03, 1/00.

(22) Date de dépôt..... 30 avril 1980.

(33) (32) (31) Priorité revendiquée :

(41) Date de la mise à la disposition du
public de la demande..... B.O.P.I. — « Listes » n° 45 du 6-11-1981.

(71) Déposant : RAMBERT André et BOUSQUET Gilles, résidant en France.

(72) Invention de : André Rambert et Gilles Bousquet.

(73) Titulaire : *idem* (71)

(74) Mandataire : Cabinet Germain et Maureau,
Le Britannia, Tour C, 20, bd E.-Déruelle, 69003 Lyon.

La présente invention concerne une prothèse intramédullaire non scellée pour articulation de la hanche.

On utilise actuellement deux types de prothèse de hanche, à savoir : les prothèses à double cupule scellée et les prothèses intramédullaires.

Les prothèses à double cupule scellées comportent une cupule métallique scellée sur la tête fraisée du fémur et une cupule en matière plastique scellée sur le cotyle. Ce type de prothèse présente l'inconvénient d'une pose difficile puisque la tête du fémur doit être préalablement fraisée. En outre, il existe des risques de nécrose de la tête sous le ciment, nécrose entraînant des cassures rendant nécessaire une nouvelle intervention chirurgicale.

Pour obtenir de bons résultats avec des tiges fémorales non scellées, il faut que l'os spongieux se corticalise, c'est-à-dire qu'il acquiert une certaine dureté. Or, ce phénomène de corticalisation se produit d'autant mieux que l'os spongieux est soumis à des contraintes mécaniques, ce qui est rarement le cas avec les tiges utilisées habituellement.

On connaît cependant, notamment par le brevet français n° 2 295 729, une prothèse intramédullaire non scellée, pour articulation de la hanche, comportant deux éléments aptes à être fixés l'un à l'autre, à savoir un élément fémoral formé essentiellement d'une tige destinée à être engagée dans le canal médullaire du fémur considéré et un élément céphalique supportant une sphère adaptable à l'extrémité de l'élément fémoral non engagé dans le fémur, cette sphère étant destinée à être engagée et à prendre appui dans la cavité cotyloïdienne de la hanche correspondante.

Dans cette prothèse, d'une part la tige porte un filetage permettant sa fixation au fémur par vissage dans le canal intramédullaire et d'autre part, les moyens d'assemblage de l'élément céphalique à l'élément fémoral

comprennent d'une part, un crantage des surfaces d'appui respectives assurant leur liaison en rotation dans la position angulaire désirée et, d'autre part, une vis d'immobilisation.

5 On conçoit aisément qu'un réglage fin de la position angulaire de l'élément céphalique par rapport à la partie fémorale nécessite un crantage fin, ce qui est incompatible avec une bonne tenue mécanique de la liaison en rotation des deux éléments. En outre, il est
10 évident que la mise en place de cette prothèse est longue, ce qui augmente les risques de l'intervention chirurgicale.

La présente invention vise à remédier à ces inconvénients. A cet effet, dans la prothèse qu'elle concerne,
15 et qui est du type précité, d'une part, le filetage de la tige de l'élément fémoral est conique et, d'autre part, les moyens d'assemblage des deux éléments comprennent, dans l'élément fémoral, un alésage conique à faible pente, coaxial à la tige et débouchant dans l'extrémité
20 de celle-ci non engagée dans le canal médullaire du fémur et, dans l'élément céphalique, en saillie sur sa face d'appui contre l'extrémité précitée de l'élément fémoral, une tige conique de profil complémentaire de l'alésage conique de l'élément fémoral, et permettant
25 l'assemblage des deux éléments par simple coincement mutuel résultant de la faible pente des cônes, des moyens étant prévus pour réperer et conserver la position angulaire de l'élément céphalique par rapport à l'élément fémoral lors de leur assemblage.

30 Grâce au filetage conique de la tige de son élément fémoral, cette prothèse est d'une mise en place très rapide puisque l'élément fémoral peut être vissé en peu de tours, voire même fraction de tour.

Suivant une forme d'exécution avantageuse de l'invention,
35 l'extrémité de l'élément fémoral non engagée dans le canal médullaire du fémur porte une collerette

3

coaxiale à la tige dont la face inférieure est destinée à prendre appui contre l'extrémité réséquée du fémur et dont la face supérieure est destinée à servir de face d'appui à l'élément céphalique, des moyens étant prévus pour permettre son entraînement en rotation lors de son vissage.

Par exemple, ces moyens sont constitués par des trous dans lesquels peuvent être engagés des ergots d'une clé d'entraînement.

Suivant une forme d'exécution simple de l'invention, les moyens de repérage, de guidage et de maintien de la position angulaire de l'élément céphalique par rapport à l'élément fémoral sont constitués par au moins un ergot porté par la face d'appui de l'élément céphalique et une série de trous de profil correspondant prévus sur la face supérieure de la collerette de l'élément fémoral concentriquement à son alésage conique et dans l'un choisi desquels peut être engagé l'ergot précité, avant que la tige conique de l'élément céphalique ne soit coincée dans l'alésage conique de l'élément fémoral.

De préférence, les trous prévus sur la collerette de l'élément fémoral pour le repérage et le guidage de la position angulaire de l'élément céphalique et ceux pour l'entraînement en rotation de l'élément fémoral sont confondus.

Suivant encore une autre caractéristique de l'invention, les filets du filetage conique de la tige de l'élément fémoral sont revêtus de céramique d'alumine favorable à la corticalisation de l'os spongieux tel que l'oxyde d'aluminium.

De toute façon, l'invention sera bien comprise à l'aide de la description qui suit, en référence au dessin schématique annexé dont l'unique figure représente, vue en coupe axiale, une forme d'exécution de cette prothèse donnée à titre d'exemple non limitatif.

Cette prothèse comprend essentiellement deux éléments : un élément fémoral 2 et un élément céphalique 3.

5 L'élément fémoral 2 se compose essentiellement d'une tige destinée à être engagée et fixée dans le canal médullaire du fémur 4 d'un patient. Comme le montre le dessin, cette tige porte extérieurement un filetage conique 5 et son extrémité de grand diamètre, c'est-à-dire celle opposée à celle qui est destinée à être engagée dans le canal médullaire du fémur 5, présente
10 une collerette 6 coaxiale à l'axe 5a du filetage 5.

En outre, débouchant au centre de la collerette 6 cet élément fémoral 2 présente un alésage conique 7 à faible pente.

15 Le second élément, à savoir l'élément céphalique 3 destiné à remplacer d'une part, le col 8 du fémur 4 et, d'autre part, par une sphère 9 qu'il supporte, la tête 11 du fémur 4, est destiné à être assemblé à l'élément fémoral 2. Ce second élément 3 se présente sensiblement comme une pièce cylindrique. L'une 12 des extrémités de
20 cet élément 3 qui est destinée à prendre appui sur la collerette 6 de l'élément fémoral 2 est constituée par une surface plane formant avec l'axe 3a un angle 13 correspondant à l'angle formé normalement entre l'axe du fémur et l'axe de son col. Au centre de cette surface
25 d'appui 6, fait saillie une tige conique 14 de profil complémentaire à l'alésage conique 7 de l'élément fémoral 2 et destinée à être engagée dans cet alésage pour assurer, par coincement, la fixation de l'élément céphalique 3 à l'élément fémoral 2.

30 Pour permettre le repérage, le guidage et le maintien de la position angulaire de l'élément céphalique 3 par rapport à l'autre autour de l'axe 5a, d'une part, la collerette 6 présente, sur sa face d'assemblage, des trous 15 répartis régulièrement suivant une couronne concentrique à l'axe 5a et, d'autre part, l'élément 3
35 présente en saillie sur sa face d'appui 12 un pion 16

de même section que les trous 15 et apte à être engagé dans l'un choisi des dits trous. Cet engagement a donc pour effet d'assurer l'immobilisation en rotation des éléments 2 et 3 de cette prothèse même en présence

5 d'efforts importants transmis par la cavité cotyloïdienne de la hanche du patient à la sphère 9 portée par l'élément céphalique 3.

Lors de la mise en place de cette prothèse, le praticien peut donc déterminer la position angulaire de l'élément céphalique 3 par rapport à l'élément fémoral 2 en fonction de l'antéversion désirée.

10

Pour cette mise en place, il suffit donc de fixer l'élément fémoral 2 seul dans le canal médullaire du fémur 4 en utilisant, par exemple, les trous 15 pour son entraînement en rotation. Pour cela, il suffit

15 de disposer d'une clé à ergot engageable dans au moins deux trous 15. Il faut noter que la conicité du filetage 5 permet un engagement direct de la tige 2 dans le canal médullaire du fémur 4 et que l'opération de vissage n'est

20 nécessaire qu'en fin de cet engagement, ce qui permet une mise en place très rapide.

En outre, le fait de pouvoir mettre en place l'élément fémoral 2 avant l'assemblage de l'élément céphalique 3 permet de conserver au patient le grand trauchantère 17.

25

Comme le montre le dessin, le filetage conique 5 est à un pas relativement important, tel que de l'ordre de 4 à 6 mm, de manière à permettre sa bonne pénétration et un bon accrochage dans l'os spongieux du canal médullaire du fémur 4. En outre, ils sont avantageusement

30P revêtus d'une céramique d'oxyde d'aluminium favorable à la corticalisation de cet os spongieux.

Comme le montre également le dessin, la sphère 9 destinée à remplacer la tête du fémur du patient peut être assemblée de manière amovible à l'élément céphalique 3 afin de faciliter les conditions de stockage de cette prothèse. Dans ce cas, cet assemblage est

35

6

avantageusement réalisé comme décrit dans le brevet français n° 76 13 189 en prévoyant d'une part, un emmanchement conique comme montré en 18 et, d'autre part, un assemblage par vissage comme montré en 19.

5

Comme il va de soi et comme il ressort de ce qui précède, l'invention ne se limite pas à la seule forme d'exécution de cette prothèse qui a été décrite ci-dessus à titre d'exemple non limitatif ; elle en embrasse, au contraire, toutes les variantes de réalisation.

- REVENDEICATIONS -

1. - Prothèse intramédullaire non scellée à l'articulation de la hanche du type comportant deux éléments aptes à être fixés l'un à l'autre, à savoir, un élément fémoral (2) formé essentiellement d'une tige destinée à être engagée dans le canal médullaire du fémur (4) considéré et un élément céphalique (3) supportant une sphère (9) adaptable à l'extrémité de la partie fémorale (2) non engagée dans le fémur (4), cette sphère (9) étant destinée à être engagée et à prendre appui dans la cavité acétyloïdienne de la hanche correspondante, caractérisée en ce que, d'une part, le filetage (5) de la tige de l'élément fémoral est conique et, d'autre part, les moyens d'assemblage des deux éléments fémoral (2) et céphalique (3) comprennent, dans l'élément fémoral (2), un alésage conique (7) à faible pente, coaxial à la tige et débouchant dans l'extrémité de celle-ci non engagée dans le canal médullaire du fémur (4) et, dans l'élément céphalique (3), en saillie sur sa face d'appui (12) contre l'extrémité précitée de l'élément fémoral (2), une tige conique (14) de profil complémentaire de l'alésage conique (7) de l'élément fémoral (2), et permettant l'assemblage des deux éléments par simple coïncement mutuel résultant de la faible pente des cônes, des moyens étant prévus pour repérer et conserver la position angulaire de l'élément céphalique (3) par rapport à l'élément fémoral (2) lors de leur assemblage.

2. - Prothèse selon la revendication 1, caractérisée en ce que l'extrémité de l'élément fémoral (2) non engagée dans le canal médullaire du fémur (4) porte une collerette (6) coaxiale à la tige, dont la face inférieure est destinée à prendre appui contre l'extrémité réséquée du fémur (4) et dont la face supérieure est destinée à servir de face d'appui à l'élément céphalique (3), des moyens étant prévus pour permettre son

entraînement en rotation lors de son vissage.

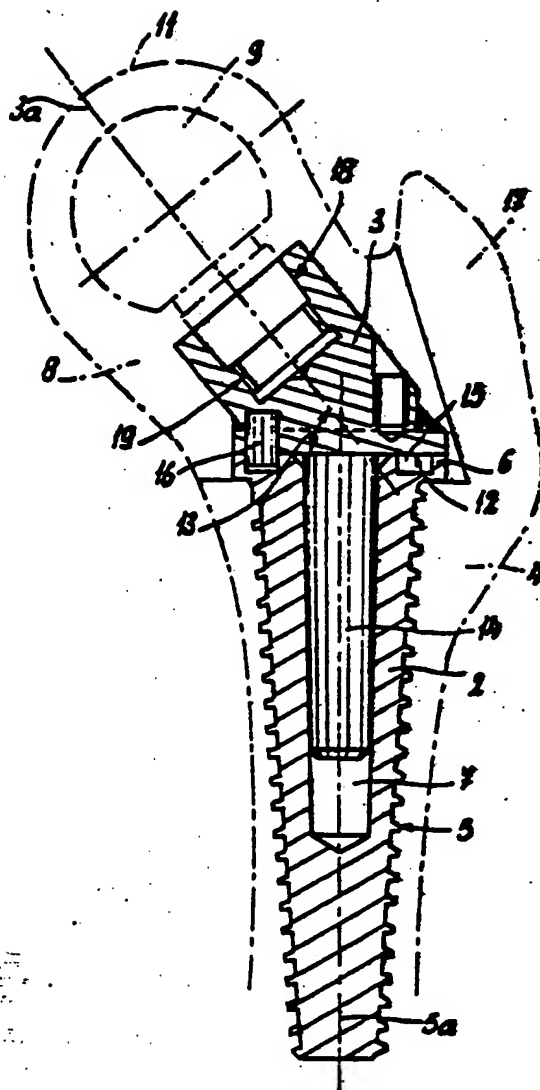
3. - Prothèse selon la revendication 2, caractérisée en ce que les moyens d'entraînement en rotation de l'élément fémoral (2) en vue de son vissage dans le canal médullaire du fémur (4) sont constitués par des trous (15) ménagés dans sa face supérieure, concentriquement à son alésage conique (7) et dans lesquels peuvent être engagés les ergots d'une clé d'entraînement.

4. - Prothèse selon la revendication 2, caractérisée en ce que les moyens pour le repérage, le guidage et le maintien de la position angulaire de l'élément céphalique (3) par rapport à l'élément fémoral (2) sont constitués par au moins un ergot (16) porté par la face d'appui (12) de l'élément céphalique (3) et une série de trous (15) de profil correspondant prévus sur la face supérieure de la collerette (6) de l'élément fémoral (2) concentriquement, à son alésage conique (7) et dans l'un choisi desquels peut être engagé l'ergot (16) précité, avant que la tige conique de l'élément céphalique (3) ne soit coincée dans l'alésage conique (7) de l'élément fémoral (2).

5. - Prothèse selon les revendications 3 et 4, caractérisée en ce que les trous (15) prévus sur la collerette (6) de l'élément fémoral (2) pour le repérage, le guidage et le maintien de la position angulaire de l'élément céphalique (3) et ceux pour l'entraînement en rotation de l'élément fémoral (2) sont confondus.

6. - Prothèse selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée en ce que la sphère (9) destinée à remplacer la tête (11) du fémur (4) du patient est fixée de manière amovible à l'élément céphalique (3).

7. - Prothèse selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée en ce que les filets du filetage conique (5) de la tige de l'élément fémoral (2) sont revêtus de céramique d'aluminium favorable à la corticalisation de l'os spongieux tel que l'oxyde d'aluminium.



ORIGINAL